



Une résurrection biblique

ITALIE Le 19 janvier, Matera sera officiellement désignée capitale européenne de la culture.

TEXTE ET PHOTOS BERNARD PICHON



Matera. Première ville dans le monde à avoir été déclarée paysage culturel.

Il n'y a pas si longtemps, cette petite ville troglodytique de Basilicate était encore «la honte de l'Italie», en raison de ses conditions de vie misérables. Sa nomination comme capitale de la culture 2019 lui rend sa dignité. On réhabilite ses grottes, ses églises rupestres, ses palais baroques. Pour saisir le site dans son ensemble, il faut grimper sur un plateau caillouteux surplombant un profond ravin. Edifiée en double amphithéâtre dans cette sorte de cuvette, surgit alors une cité hors de ce monde et hors de notre temps, véritable millefeuille architectural marqué par toutes les strates de l'histoire. Matera est considérée comme la troisième ville la plus ancienne du monde après Alep (Syrie) et Jéricho (Cisjordanie). L'établissement de populations sur la colline remonte au Néolithique, des paysans et éleveurs de moutons venant creuser leurs habitations dans le tuf. Les Grecs colonisèrent plus tard ce bout d'Italie en y implantant des comptoirs prospères. S'en suivirent des siècles d'extrême pauvreté. Les moines byzantins et les familles s'entassaient avec poules et cochons dans leurs Sassis, insalubres

refuges exposés à la malaria. Ce n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale que des mesures furent prises pour améliorer ces taudis aujourd'hui classés par l'Unesco.

Renaissance

Le slogan pour cette année: «Open future» (pourquoi pas: «Futuro aperto»?) fait référence à l'avenir et à l'ouverture. Les habitants du lieu – les jeunes, en particulier – se sont impliqués dans le développement socioculturel de Matera, afin d'offrir au monde la meilleure image de ce joyau de pierre. De nombreux événements seront évidemment proposés aux visiteurs tout au long de l'année: près de 300 spectacles, ateliers, expositions, conférences, allant de la musique à la gastronomie en passant par des lectures en public.

A noter que le cinéma n'a pas attendu sa consécration pour s'intéresser à ce décor de Terre Sainte. En témoignent «L'Evangile selon saint Mathieu», de Pasolini, ou «La Passion du Christ», de Mel Gibson. Ces films ont été tournés dans cette cité surnommée la Jérusalem de l'Ouest. Le roman autobiographique de Carlo Levi Le Christ s'est arrêté à Eboli lui

consacre quelques pages poignantes.

On parcourt ce dédale de ruelles pavées, fortifications et jardins envahis par les herbes folles en suivant des itinéraires thématiques, s'émerveillant au passage de l'absence de toute publicité ou enseigne contemporaine. La plus belle façon de découvrir le labyrinthe, c'est évidemment de s'y perdre, si possible avant ou après le déferlement des touristes.

Héritage architectural

La visite du Duomo offre son point de vue photogénique et un bonus délicieusement kitch dans la première chapelle de la nef de gauche: une statue de la Vierge, confinée dans une vitrine éclairée au néon bleu. On vénérera cette Madonna della Bruna début juillet, en la promenant sur un char baroque confectionné en cartapesta (papier mâché) par des mains dévotes. Le jour de la fête, les fidèles prendront d'assaut ce curieux véhicule pour tenter de lui en arracher un morceau qu'ils ramèneront chez eux en guise de porte-bonheur. A Matera, la superstition aussi a traversé les âges.



Calvaire. Une ruelle utilisée par le cinéma pour figurer le chemin de Croix.



Chantier. Un ancien taudis creusé dans la roche, en cours de restauration



Hôtel. Un cadre rustique pour des séjours tout confort.



Préservation. Matera tente de dissimuler tout ajout contemporain.

Des voix discordantes

Le vieux palais Pomarici de Matera abrite désormais un musée, et l'ancienne carrière Casa Cava cache un auditorium high-tech. Dans une bicoque autrefois connue pour être l'une des plus glauques, un palace reproduit l'habitat typique en version luxe. Ces métamorphoses ne font pas l'unanimité parmi les locaux. Impressionnés par la rapide modernisation de leur ville, certains redoutent de voir cette dernière sacrifiée au tourisme de masse, comme Venise. On relève que des autochtones s'en vont vivre en banlieue après avoir travesti leurs grottes familiales en résidences touristiques. Les anciens – agriculteurs pour la plupart – n'auraient jamais imaginé voir du wifi et des jacuzzis aménagés dans ces cavités préhistoriques.

PRATIQUE

→ Y ALLER

On peut gagner Matera en visant Bari ou Brindisi. Vols directs en saison seulement.

→ SÉJOURNER

Au printemps, le sud italien est encore préservé des essais touristiques estivaux. Les hôtels affichent des tarifs très avantageux.

→ MANGER

Nombreuses spécialités à Matera. Goûter au lucanica (saucisson aux graines de fenouil) ou aux peperoni cruschi (poivrons doux frits et croquants). Pico (via Fiorentini) est l'adresse la plus courue des connaisseurs.

→ LIRE

Italie du Sud (Guide Routard/Hachette)

→ INFOS

www.pichonvoyageur.ch